



## INTERVIEW DE MADEMOISELLE MAURICE

*Derrière ce pseudonyme qui joue avec les codes du féminin/ masculin, se cache une jeune artiste plasticienne française. De simples papiers colorés et des bouts de fils sont le support d'une œuvre pensée pour faire surgir de l'asphalte urbain la vivacité d'une nature à laquelle les hommes ne devraient jamais cesser d'être reliés.*

**La ville, le printemps, ces mots pour vous sont-ils incompatibles ou totalement complémentaires ?**

**Mademoiselle Maurice :**

-J'ai grandi dans les hautes montagnes, mais j'ai aussi vécu au Japon. Donc, quand je cherche à relier les mots « ville » et « printemps », c'est une autre image qui arrive dans ma tête : celle des parcs urbains où tout le monde se retrouve, durant l'hanami, le Festival des cerisiers, qui a lieu au mois de mars. Il y a là-bas une complémentarité particulière de la nature au cœur de la ville, parce que les gens prennent le temps de regarder, même la plus modeste et la plus simple des fleurs.

La ville à priori ne dégage pas une image très colorée, pourtant, c'est le lieu privilégié pour l'action commune, les échanges, visuels et autres, et une certaine fluidité qui est comme un souffle de vie indispensable.

**Vos installations éphémères d'origami en milieu urbain évoquent toujours une éclosion. A quoi est-ce dû ?**

**Mademoiselle Maurice :**

-Tout part du papier, un matériau simple, accessible à tous et en même temps beaucoup moins vulnérable qu'il n'y paraît. J'en fais des accumulations, c'est-à-dire des pièces que je démultiplie et que je travaille en les accumulant et en les dispersant : il y a des éléments centraux plutôt denses, et des éléments périphériques que j'éparpille comme une nuée d'oiseaux. L'éclosion, pour moi, c'est la couleur, ou plutôt le pouvoir des couleurs, capables de déclencher des émotions positives.

Et mes pliages sont toujours une représentation de la faune et de la flore. Dans le travail réalisé pour Issey Miyake, tout l'enjeu était de restituer par mes installations un dégradé de plusieurs couleurs délicates, de la plus chaude à la plus froide, depuis le rose des fleurs jusqu'au vert des feuillages, sans oublier un camaïeu de blanc, de beige, de gris et de gris foncé.

**Quel regard portez-vous sur la fragrance dont vous avez « customisé » le pack & flacon et le visuel publicitaire que vous avez revisité ?**

**Mademoiselle Maurice :**

-C'est tout, sauf un parfum vieillissant ! si différent des autres avec un territoire bien défini qui offre un terrain d'expression large et poétique . Je ressens la fraîcheur des pétales printaniers, une gaieté contagieuse, un mélange heureux de nature et de cœur de ville, et la naissance d'une nouvelle féminité.

Il est parfaitement raccord avec ma grande installation, celle que j'ai imaginé pour ce grand parfum, c'est-à-dire des pliages très « texturés », qui oscillent entre grande douceur et évocation d'un tempérament moins fragile qu'on pourrait le penser de prime abord.

Faussement fragile, carrément pétillant et printanier !

